

Rapport provisoire

Il y a dix ans, une Commission composée de personnalités internationales, présidée par Lester B. Pearson, ancien premier ministre du Canada et lauréat du prix Nobel de la paix, signalait que l'écart croissant entre pays développés et pays en développement constituait désormais le problème le plus pressant de notre époque. Son rapport intitulé, *Vers une action commune pour le développement du Tiers-Monde* donnait le pas à la deuxième décennie du développement. Il faisait appel à une plus grande coordination mondiale en vue de stimuler l'aide et les politiques de développement.

Au début de la troisième décennie du développement, une autre Commission internationale de premier ordre présidée par Willy Brandt, ancien chancelier d'Allemagne fédérale et récipiendaire du prix Nobel de la paix, a publié un rapport sur le développement international. Cette fois, l'enjeu fut clairement exposé: la refonte des relations Nord-Sud à l'échelle mondiale est cruciale à l'avenir de l'humanité. Le rapport qui s'intitule *Nord-Sud: un plan pour la survie*, vise la stimulation de l'économie internationale pour les années 1980 et 1990 dans l'intérêt de tous les peuples de la terre.

Le contraste entre les rapports Pearson et Brandt est le reflet de dix années importantes en matière de relations internationales. De fait, les années 70 nous ont fait connaître l'ampleur—et les contradictions—des nouveaux défis. Actuellement, nous sommes exposés d'une part à de graves dangers et d'autre part nous disposons de possibilités sans précédent.

Pearson et Brandt ont insisté sur le fait qu'un des meilleurs moyens d'assurer la paix est d'avoir raison de la faim dans le monde, de la misère généralisée et des grandes disparités entre les conditions de vie des riches et des pauvres. Tous deux nous donnent espoir que le monde peut, malgré ses griefs et ses appréhensions, parvenir à un développement plus équilibré et plus stable. La décennie qui sépare les deux rapports témoigne d'une intensification alarmante du problème. D'ici l'an 2000, la population mondiale doit augmenter de deux milliards d'habitants ajoutant ainsi à la tension sur les ressources mondiales. La capacité productrice du Nord est sous-utilisée, entraînant